



## Les bombardements terroristes de Damas: du 'Made in USA'

Par [Bill Van Auken](#)

Mondialisation.ca, 16 mai 2012

[wsws.org](#) 12 mai 2012

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [SYRIE](#)

« Notre politique et d'essayer d'accélérer l'arrivée à un point de basculement » où le régime syrien de Bachar al-Assad est renversé, avait expliqué en mars dernier le sous-secrétaire d'Etat américain pour les Affaires du Proche-Orient, Jeffrey Feltman.

On a pu voir jeudi la dernière incarnation de cette politique. Les bombes dévastatrices placées dans des voitures et qui ont tué 55 personnes et fait près de 400 blessés à Damas marquent une nouvelle étape de la campagne impérialiste criminelle pour un changement de régime en Syrie.

Washington, après avoir détourné le mouvement de protestation, qui avait débuté en Syrie en mars de l'année dernière, en une tentative pour en faire un appareil pour l'installation d'un régime client à Damas, a ensuite soutenu la formation des « Amis de la Syrie », inspirée d'un groupe international similaire à celui utilisé lors de la préparation de la guerre en Libye.

Washington a déclaré que le Conseil national syrien (CNS), assortiment de politiciens islamistes issus des Frères musulmans et d'agents vieillissants en exil, originaires de diverses agences de renseignement occidentales, était le « représentant légitime » du peuple syrien. Washington a aussi soutenu la formation de la soi-disant Armée syrienne libre (ASL) pour perpétrer des attaques armées contre les forces de sécurité syriennes.

Les alliés les plus proches de Washington dans le monde arabe, en l'occurrence les monarchies féodales dictatoriales de l'Arabie saoudite et du Qatar, ont mis en place un fonds de 100 millions de dollars dans le but de faire figurer directement sur leur registre de personnel à rémunérer les membres de l'ASL tandis que les Etats-Unis annonçaient l'envoi d'une assistance « non létale » à ces mêmes forces, comprenant de l'équipement de communication sophistiqué, des lunettes de vision nocturne et du renseignement américain.

Rien de tout cela n'a eu le résultat souhaité. Dans la plupart des régions, l'ASL a à peine opposé un semblant de résistance à l'armée syrienne et il n'existe pas le moindre signe d'un soutien populaire de masse pour le Conseil national syrien.

Alors maintenant on en vient aux bombardements terroristes. Les explosions de jeudi à Damas ne sont que les dernières en date et les plus mortelles d'une série d'attaques à la bombe de ces quelques dernières semaines. Vendredi, le gouvernement syrien a rapporté avoir déjoué un autre attentat suicide, cette fois-ci dans la capitale commerciale d'Alep, et qui impliquait un véhicule chargé d'une tonne et demi d'explosifs.

L'objectif de cette campagne est de terroriser le peuple syrien et, avec en plus des sanctions unilatérales des Etats-Unis et de l'Union européenne, de paralyser l'économie du pays afin de créer les conditions d'une implosion sociale et politique. Dans le même temps, ceci est conçu pour prouver que l'accord de cessez-le-feu des Nations unies, négocié par l'ancien secrétaire général des Nations unies Kofi Annan, ne peut pas marcher.

Deux jours seulement avant les attaques de Damas, Susan Rice, ambassadrice américaine aux Nations unies, avait rejeté comme étant une « diversion » les avertissements syriens concernant des terroristes étrangers arrivant en Syrie. Elle soulignait dans le même temps que Washington restait concentré sur un changement de régime et augmenterait son assistance « non létale » à cette fin.

Comme l'a dit Rice en se référant au plan d'Annan, Washington ne « met pas tous ses oeufs dans le même panier. » Il semble à présent que certains de ces « oeufs » aient été en fait des voitures piégées.

Après le bombardement de Damas, les médias avaient initialement accordé une certaine crédibilité aux déclarations absurdes du Conseil national syrien selon lequel le régime d'Assad avait organisé l'attaque lui-même en tuant un nombre considérable de ses propres forces de sécurité.

Le Département d'Etat s'est trouvé obligé de publier une condamnation de pure forme du terrorisme, reconnaissant que des « saboteurs » avaient pu être impliqués dans l'attaque et en insistant pour dire que « la responsabilité [du bombardement] incombait fermement » à sa cible, le régime syrien.

Le secrétaire américain à la Défense, Leon Panetta, a confirmé jeudi la « présence d'al Qaïda en Syrie » tout en réitérant que le Pentagone est chargé « de faire toutes sortes de plans en ce qui concerne d'éventuelles approches en Syrie. Et, si le président des Etats-Unis nous demande de réagir de manières particulières, nous sommes prêts à le faire. »

Selon le *Washington Post*, ses plans comprennent « une protection militaire des couloirs humanitaires pour aider les civils syriens ou bien une 'zone de sécurité' où l'opposition pourrait s'organiser, ainsi qu'une frappe aérienne contre la Syrie. »

Si des éléments d'al Qaïda sont en train de collaborer avec l'impérialisme américain pour mener une campagne terroriste en Syrie, ce ne serait pas la première fois. Abdel Hakim Belhadj, haut commandant des milices qui furent soutenues par les Etats-Unis et l'OTAN durant la guerre pour le changement de régime en Libye, avait auparavant été enlevé, restitué (« rendition ») et torturé par la CIA en raison de son rôle joué dans le groupe terroriste islamiste.

Ces mêmes éléments libyens jouent à présent un rôle majeur dans l'armement et la formation de l'« opposition » armée soutenue par les Etats-Unis en Syrie tout comme dans l'envoi direct de combattants dans le pays.

Le cliché cynique de la guerre froide selon lequel « un terroriste pour l'un est un combattant de la liberté pour l'autre » est loin de faire le tour du rôle des Etats-Unis en Syrie, où ces éléments remplissent les deux rôles à la fois. D'un côté, dans une campagne en vue de renverser le régime d'Assad, Washington soutient des forces liées à al Qaïda tandis que de l'autre, il planifie de recourir à leur présence dans le pays comme prétexte pour une

intervention militaire américaine.

Ceci a été exprimé le plus clairement par Anne-Marie Slaughter, ancienne directrice de la prospective du département d'Etat des Etats-Unis et proche conseillère d'Obama, et qui est une ardente partisane des interventions « humanitaires » impérialistes. La radio *National Public Radio* l'a citée pour avoir dit que « la présence de groupes jihadistes en Syrie ne devrait pas dissuader les Etats-Unis et leurs alliés d'intervenir, » au contraire, « elle devrait les réveiller aux dangers que pourrait engendrer un conflit prolongé en Syrie. » Elle a poursuivi en avertissant qu'une « menace grave » pesait sur la Syrie, à savoir que des armes chimiques puissent tomber entre les mains d'al Qaïda.

Et donc, les prétextes qui avaient servi pour une invasion américaine en Irak sont repris sous une nouvelle forme perverse. La présence d'al Qaïda, soutenue par Washington, et l'existence supposée d'« armes de destruction massive » en Syrie doivent avoir pour riposte une intervention militaire américaine.

La campagne pour le renversement d'Assad, principal allié de Téhéran dans la région, signifie l'isolement de l'Iran qui est considérée par Washington comme le principal obstacle à sa revendication d'hégémonie dans les régions riches en pétrole et stratégiquement vitales du Golfe persique et de l'Asie centrale. Derrière tous ces prétextes concernant al Qaïda, les armes chimiques, la « démocratie » et l'humanitarisme, l'impérialisme américain est en train de planifier de nouvelles guerres d'agression qui risquent d'avoir des conséquences atroces dans tout le Moyen-Orient et au-delà.

Article original, [WSWS](#), paru le 12 mai 2012

La source originale de cet article est [wsws.org](#)  
Copyright © [Bill Van Auken](#), [wsws.org](#), 2012

---

Articles Par : **[Bill Van Auken](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)